

Raie léopard
(*Aetobatus ocellatus*)



Raie masquée à taches bleues
(*Dasyatis kuhlii*)



Espèces et répartition

Plusieurs centaines d'espèces de poisson sont communément connues sous le nom de raies, pocheteaux, pastenagues et aigles de mer. Proches des requins, ces espèces possèdent un squelette cartilagineux résistant mais élastique. Elles ont cependant un corps aplati et des nageoires en forme d'ailes (nageoires pectorales). Contrairement aux ailerons de requins, ces « ailes » (qui constituent la plus grande partie comestible de l'animal) sont dépourvues de rayons cornés, utilisés pour la soupe d'ailerons, et sont donc moins recherchées et exposées à la surpêche.

Plusieurs espèces sont consommées en Océanie, notamment la raie léopard, *Aetobatus ocellatus*, ainsi que la raie masquée à taches bleues, *Dasyatis kuhlii*. La raie léopard, qui arbore de nombreuses taches blanches sur un corps bleu/vert foncé et possède une envergure de 2,5 mètres, est une espèce présente dans tout le bassin tropical Indo-Pacifique. La raie masquée à taches bleues, dont le corps marron est recouvert de taches bleues et qui atteint une envergure de 35 centimètres, évolue sur les fonds sablonneux des récifs coralliens dans tout l'ouest du Pacifique.

La plupart des raies pastenagues possèdent un ou plusieurs dards recouverts d'une fine couche de peau où se concentre le venin de l'animal. Par le passé, certaines communautés océaniques utilisaient les dards des raies pour fabriquer des pointes de flèches et de sagaies.



Habitats et nutrition

La plupart des espèces se sont adaptées pour vivre au ras du sol marin. Pour aspirer de l'eau, elles actionnent de larges événements, appelés spiracles, là où la majorité des poissons utilisent leur bouche. De nombreuses espèces se nourrissent sur les fonds sablonneux meubles, même si les aigles de mer, tout comme les raies manta géantes, remontent souvent la colonne d'eau pour se nourrir.

La plupart des espèces possèdent des dents massives et rondes qu'elles utilisent pour casser la coquille ou la carapace d'organismes de fond, tels que les escargots de mer, les *clams*, les huîtres et les crabes. Les raies s'alimentent aussi de vers, de crevettes et de certains poissons. Toutefois, la raie manta, espèce voisine, filtre l'eau pour manger de petits animaux (plancton).

En eaux tropicales, les petites raies sont la proie des requins et des grandes espèces de poissons.





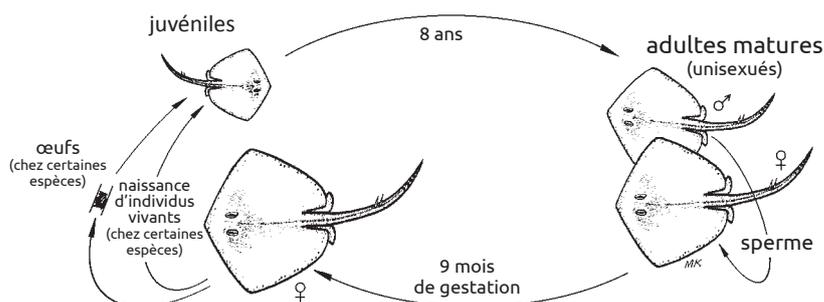
Reproduction et cycle biologique

Les raies sont des êtres unisexués à fécondation interne, c'est-à-dire que les mâles transfèrent le sperme à la femelle, qui donnera naissance à des petits vivants ou pondra de gros œufs brun-noir très résistants.

Les mâles (♂) possèdent deux organes copulateurs externes, appelés ptérygopodes, situés sous le corps. Lors de l'accouplement, le mâle utilise l'un de ses ptérygopodes pour transférer le sperme dans le cloaque (orifice urogénital) de la femelle (♀).

Chez la plupart des espèces, la femelle porte ses petits pendant environ 9 mois avant de donner naissance à 15 jeunes raies au plus, qui nageront et chasseront aux côtés de leur mère. Chez certaines espèces, notamment les pocheteaux, la femelle dépose des œufs résistants sur le fond marin. Les œufs (parfois appelés « bourse de sirène » ou « bourse du diable ») éclosent et laissent apparaître des raies juvéniles qui ont l'apparence d'adultes miniatures.

La plupart des raies qui ont été étudiés ont une croissance lente, et on estime qu'un juvénile sur dix seulement survivra aux huit années nécessaires pour atteindre la maturité sexuelle. Leur durée de vie peut atteindre les 30 ans.



Mesures et solutions de gestion

Du fait qu'elles ont une croissance lente et ne produisent que peu de petits chaque année, les raies ne doivent pas être pêchées intensément.

Chez la plupart des espèces de raies, les femelles parviennent à maturité lorsqu'elles ont déjà atteint une taille considérable et un âge avancé, si bien qu'une taille minimale de capture est difficilement applicable. De plus, il peut être dangereux de mesurer une raie à dard lorsqu'elle est fraîchement pêchée et se débat encore.

Plusieurs possibilités peuvent être envisagées pour la gestion communautaire des stocks de raies. Les deux premières sont applicables si les espèces à protéger se rassemblent pour se reproduire dans un endroit et/ou à une période spécifique et que cette information est connue des pêcheurs locaux. De nombreuses espèces de raies forment des concentrations de reproducteurs éparpillés.

- **Interdire la pêche dans les zones connues de rassemblement de raies.** Cette restriction est appropriée pour les espèces dont les frayères naturelles sont connues des pêcheurs locaux.
- **Interdire la pêche de raies durant les périodes de reproduction.** Cette restriction est appropriée pour les espèces dont la période de reproduction est connue des communautés locales. La plupart des espèces se réunissent seulement une fois par an à un moment particulier qui pourrait être lié au cycle lunaire.
- **Développer l'écotourisme sur le thème de l'observation des raies pastenagues.** De nombreux touristes sont prêts à payer pour venir observer des raies évoluer dans leur habitat naturel. Les raies peuvent être conditionnées pour rejoindre des sites de nourrissage particuliers.



Techniques de pêche

Les raies sont pêchées au moyen de harpons, et de lignes avec hameçons appâtés. Comme les requins, les raies retiennent l'urée (composé azoté présent dans l'urine de nombreux animaux) dans leur sang et leurs tissus. Elles doivent donc être saignées immédiatement après leur capture et leur chair doit être nettoyée et laissée à tremper.

Beaucoup d'espèces devraient être considérées comme dangereuses étant donné que leur dard est venimeux. Toutefois, la plupart des raies dévient simplement leur route en présence de l'homme.

